

## SALUTATIONS D'UN KUTNER EN RUSSIE SOVIETIQUE

par Yaakov OSOWSKI

### "Tout ce qui me manque, c'est Jérusalem"

*Une lettre de confessions émouvantes du Juif de Kutno Yaakov Osowski, RIP, fils d'Eli-Ber ("Dundik"), écrite en lettres russes cursives à ses trois filles – depuis la cellule de sa prison de Kazan, en 1936.*

*Sa belle-sœur de Moscou a envoyé cette lettre pour le Livre Mémoires de Kutno. Les trois filles de l'auteur de la lettre, pour qui elle était écrite, sont maintenant en Israël. Outre un certain nombre de questions personnelles liées à son arrestation et aux appels du professeur Harold Laski et de Maxim Gorki pour le libérer, Yaakov Osowski aborde également le problème de l'eau en Eretz Israel et les possibilités et perspectives pour les relations judéo-arabes. Chaque ligne crie le désir de Sion, l'espoir et la conviction que lui et ses enfants seront finalement en Eretz-Israel.*

À mes chères filles Ruth, Rosa et Esther !

Combien de temps nous faudra-t-il supporter, vous mes colombes bien-aimées, et moi votre père, d'être loin l'un des autres. Nous aurions pu être en *Eretz Israel*, à Jérusalem. À qui ça pourrait faire du mal ? Mais dans peu de temps, ce sera le cas. Je suis sûr de cela. Cela dépend dans une large mesure de vous, mes chéries.

Depuis la fin janvier de cette année, je n'ai pas reçu de nouvelles de vous. D'après ce que je vois dans la lettre de Ruth (entre autres, sans date, mais dans la lettre de Shoshana et d'Esther il y a la date 30.6), il semble que Ruth a écrit au début du mois de juillet que vous n'aviez pas reçu de lettre de ma part.

Je ne sais pas si vous vous demandez ou si vous considérez comme une évidence qu'au cours des six derniers mois, je vous ai écrit pas moins de 15 lettres. Et dites-moi combien de lettres vous m'avez écrites directement.

La lettre que j'avais donnée à envoyer le 23 mai est partie d'ici le 14 juin, sous le numéro 1142, avec un accusé de réception de la poste numéro 10 de Kazan.

Lorsque vous recevrez cette lettre, vous devrez immédiatement exiger cette lettre, conformément aux détails : Kazan 10, récépissé 1142<sup>1</sup>, du 14 juin, de Y. Osowski, et l'adresse.

Vous devez exiger clairement la lettre aux autorités locales, sans penser à rien.

Avant cette lettre, j'ai revêtu le "9 Av" de l'an 75<sup>2</sup>. Vous savez déjà ce que cela signifie. Cette lettre de huit pages était écrite dans un cahier. Mais pour chaque ligne du livre, il y avait deux lignes d'écriture, comme dans cette lettre.

Dedans, j'ai écrit combien de lettres je vous ai envoyées au cours de l'année. En plus de cela, j'y ai écrit une réponse à votre question sur... vous devez faire tous les efforts pour être acceptées à l'université en l'an 37... deux ans à Jérusalem, deux ans à Londres. Et après avoir réglé ces questions – me rendre visite ici... avec Laski pour faire un "*mem-bet*"<sup>3</sup> et avec... si à ce moment-là je ne suis toujours pas en *Eretz Israel*. C'est mon plan.

Vous devez vous préparer au grand travail d'étude sur la culture spirituelle et l'histoire du peuple juif à l'ère du christianisme. A propos de cette époque, j'ai élaboré une méthodologie partielle.

Donnez-moi votre parole d'honneur, que vous ferez tout votre possible pour atteindre ce but sacré, que toute votre vie vous maintiendrez cet engagement. Faites-le-moi savoir. Il faut connaître les quatre mille ans d'histoire du peuple juif. Alors croyez-moi, vous serez heureux, aucun danger ne vous arrêtera. Vous saurez tout surmonter, en sortir vainqueur ; et vos ennemis – ils auront ce qu'ils méritent.

Vous devez également veiller à ce que Shoshana<sup>4</sup> reçoive une éducation et progresse en sculpture sur pierre et sur bois. Et Esther – dans la littérature et le folklore.

Un sage a dit : Heureux ceux qui, dans leur jeunesse, se sont clairement fait connaître leurs objectifs. Soyez de ceux-là, mes trois petits oiseaux... Anticipez de

<sup>1</sup> NdT : "142" dans le texte original, mais "1142" mentionné ci-dessus. Il est impossible de savoir lequel est correct.

<sup>2</sup> NdT : probablement l'année hébraïque, donc le 9 Av 5675 (20 Juillet 1915). Le 9 Av est le jour de deuil de la destruction des Temples de Jérusalem, le "jour le plus triste du calendrier

hébraïque". Pas d'indication spécifique de ce qui est arrivé cette année 1915.

<sup>3</sup> NdT : abréviation hébreu, peut-être "*matan b'seter*" (charité anonyme), une façon pour Yaakov Osowski de dire qu'il lui faut de l'argent.

<sup>4</sup> NdT : c'est-à-dire, "Rose" en hébreu.

nombreuses années. Vous n'êtes pas obligé de vous asseoir maintenant les bras croisés.

Votre nouvelle, selon laquelle "Hadassah"<sup>5</sup> est prête à partir, est bonne et juste, mais cela devrait être fait par l'intermédiaire de l'université et, de l'avis de Laski, avec l'accord de Magnus.

Vous savez avec certitude que tout le temps après le 4 janvier 35... après votre départ, je me retrouve dans la même situation sanitaire qu'avant votre départ...

... vous le comprenez vous-même. Mais il faut entretenir avec elle une correspondance énergique. Pas seulement avec elle, mais avec ses employeurs, toute la ligne. Il existe également de telles institutions, là où vous êtes. C'est la Croix-Rouge internationale. Puis par le nom que ton grand-père utilisait... à propos de toi. Celui que vous avez vu le 26 février 34, qui était plus haut que tous, vous-même, avec Esther, vous devriez... le faire savoir énergiquement et clairement à Laski, en lui demandant son aide, ce qu'il m'a promis ainsi qu'à vous.

Vous devez savoir qu'il n'y a en général aucune raison absolue pour que nous ne nous voyions pas en *Eretz Israel*. Vous devriez exiger une réponse de celui qui peut

la donner, et aussi me répondre. Tout ira bien. Mais il n'y a pas de temps à perdre.

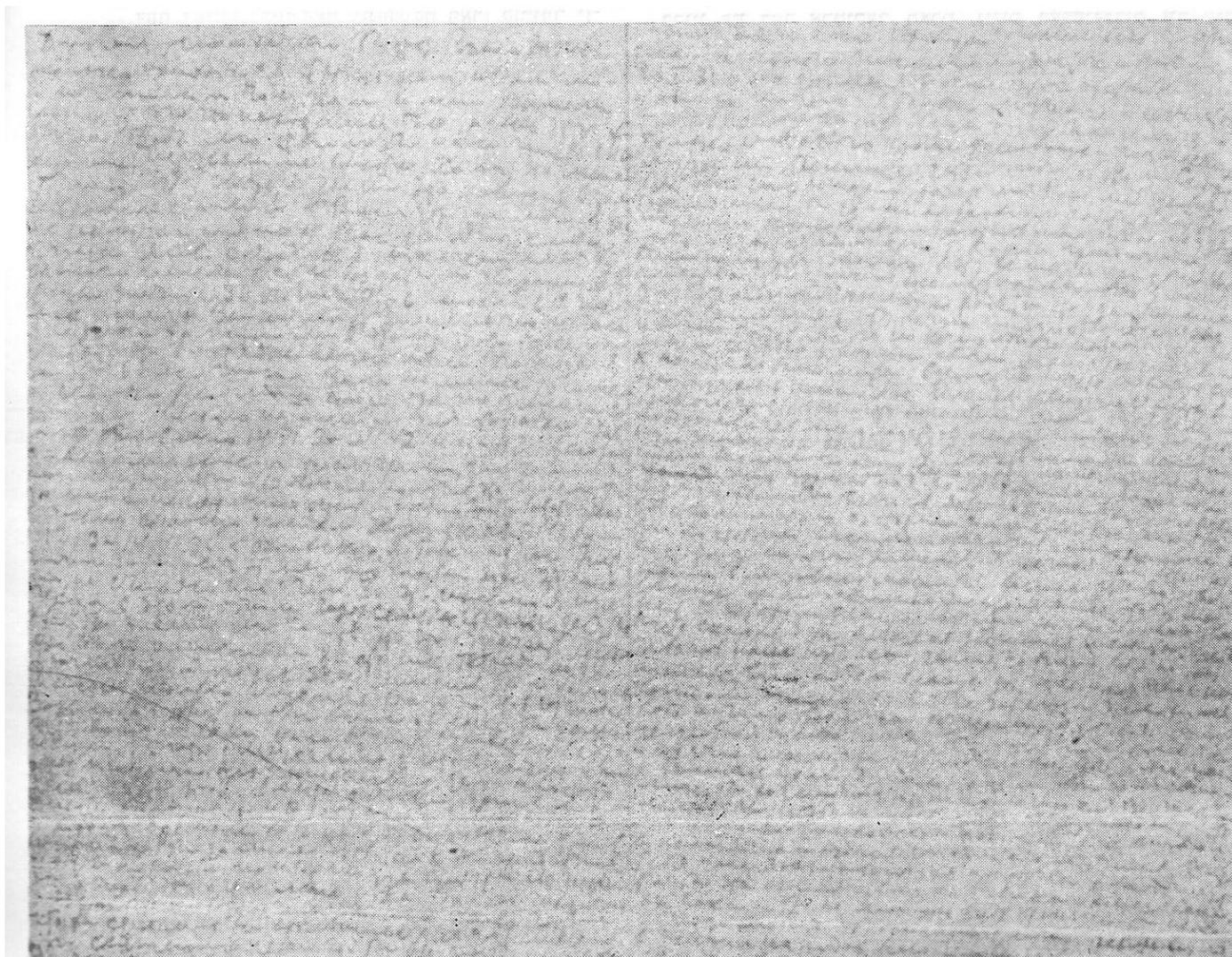
Étudiez assidûment, préparez-vous à un travail d'études important, ne laissez pas votre inquiétude à mon sujet interférer.

Tu te souviens, Ruthy, qui peut nous aider dans cette affaire, ce que je t'ai dit alors. Cela doit être fait maintenant avec énergie. Assez perdu de temps. Dommage que Gorki soit mort, il avait promis de tout faire pour moi.

Ne vous inquiétez pas du fait que vous ne recevez pas souvent de lettres de ma part. Mieux vaut... la vérité que les mensonges.

Si tante Wiera<sup>6</sup> a souvent reçu des lettres, elle vous enverra mes lettres du 25 juin, du 3 mars et du 17 juillet. C'est assez. Tu devrais connaître la vérité sur moi.

Dans la lettre du 23 mai, il y avait de nombreux événements de la vie de Shoshana et d'Esther, quand elles avaient 2-3 ans, et concernant leur mère. Elle a été écrite le jour de l'anniversaire de sa mort, le 25 février. Je l'ai écrite trois fois, car à chaque fois la lettre n'a pas été envoyée.



Partie d'une lettre de Yaakov Osowski

<sup>5</sup> NdT : i.e., "Esther", le prénom Iranien de "Hadassah" dans le "Livre d'Esther".

<sup>6</sup> NdT : "Dvora", "Deborah".

Je vous ai écrit davantage sur les améliorations apportées à la gestion de l'eau en *Eretz Israel*. Le manque d'eau peut être considérablement atténué en organisant un système de répartition et un système de recyclage des eaux usées, c'est-à-dire en divisant la gestion de l'eau, de sorte que dans chaque maison l'utilisation soit double : 1. toilettes 2. baignoires et lavabos. Chaque usage doit avoir son filtre, si c'est une grande maison, ou quelques filtres, si elle est petite et qu'ils sont proches les uns des autres.

L'eau des toilettes, après être passée par le filtre, devrait pouvoir retourner au réservoir, pour être utilisée une seconde fois – et donc plusieurs fois. Idem avec l'eau des baignoires et des lavabos.

Il reste de l'eau potable – pas beaucoup.

Shoshana m'a fait penser à cela dans une de ses lettres : en hiver, nous nous baignons chaque semaine, et en été, quand il y a de l'eau.

Je vous ai demandé de m'envoyer ici de la documentation sur la gestion de l'eau en *Eretz Israel* et sur d'autres aspects de la gestion, une grande carte géographique, une littérature attrayante et à jour sur la vie en *Eretz Israel* en hébreu, arabe, anglais, syntaxe, grammaire, une anthologie et deux dictionnaires des langues hébraïque et arabe. Aussi, journaux et revues. Exigez fermement, afin que tout me soit remis. Beaucoup dépend de vous.

Dans une de vos dernières lettres, vous étiez inquiètes car vous ne connaissiez pas ma situation réelle. Pourtant, j'ai écrit plus d'une fois que je me sentais toujours comme avant votre départ. Tout le temps sans interruption. Tu me comprends, Ruth ? Ne vous inquiétez plus pour ça. Ne croyez pas ces bêtises. Votre père est fort à tous égards, il n'y a que Jérusalem qui lui manque, chers enfants et le travail d'étude de là-bas, cela finira par se réaliser.

Je vous ai demandé de me procurer et de m'envoyer des catalogues d'institutions savantes sur l'histoire et la littérature, parus à Vilna, Varsovie, Vienne, Paris, Prague, Berlin, Londres et New York. J'en ai vraiment besoin.

Comme le montre l'ajout du professeur Laski à votre lettre de l'été dernier, il s'intéresse personnellement à notre sort, comme il me l'a promis à Moscou. Alors restez en contact avec lui. Correz avec lui et dites-moi tout.

Je considère qu'il est important de demander à Shoshana de peindre à nouveau le ballet de Liza, "*La danse de l'ascension*," et d'envoyer un cadeau à Laski. Un ensemble complet-aussi pour moi. Ce serait bien avec de la peinture à l'huile ou de l'aquarelle, mais si c'est trop dur, alors avec un crayon de couleur sur du bon papier.

De plus, je souhaite que vous teniez un journal et que vous écriviez vos actions et vos pensées de chaque jour. C'est très important pour développer le caractère...

De plus, *Zayde*<sup>7</sup> devrait tenir un journal pour enregistrer tous les événements familiaux et personnels le concernant, ses proches et moi.

Vous écrivez que vous avez écrit beaucoup de lettres et de cartes, même depuis le 30 janvier 36, mais pour moi, à part celle-là, rien n'est arrivé. J'ai beaucoup travaillé sur ce problème, mais il y a eu beaucoup de palabres et aucun résultat. Rappelez-vous de cela, mes enfants.

Ce sera bientôt ton anniversaire, Ruth, ma joie, mon héritière spirituelle. Tu dois travailler pour les idéaux que je n'ai pas réussi à réaliser – et ils se réaliseront. Tu te feras un maillon de la grande chaîne immortelle. Et ainsi, tu seras toi aussi immortelle.

J'ai un bonheur spirituel très profond d'avoir pu vous inscrire dans la chaîne éternelle et prolifique de notre peuple ancien mais éternel, sur le drapeau de l'aube naissante duquel était écrit aux peuples du monde : Unité ! Moi, ton cœur et ton âme ! Comme une flamme qui brûle pour l'éternité, ces mots enchantés brulaient aussi. Ils ont inspiré, au cours du passage de milliers d'années, des milliards de personnes à une belle vie sur terre.

En développant le grand idéal de l'unité universelle, notre peuple joue un rôle extraordinaire dans le passé, le présent et l'avenir. Elle est impliquée dans les plus hautes directions du monde, à travers le capital financier et aussi dans la plus haute direction organisée du mouvement ouvrier.

L'objectif final est l'unité dans les normes mondiales, au sein de l'administration suprême, qui est l'aimant vers lequel sont attirées les meilleures énergies de l'humanité. Que les petites bêtes grincent des dents, qu'elles aboient. Notre objectif est clair : montrer la voie et ne pas se décourager. Ensuite, un objectif plus doux est atteint à chaque étape du voyage.

Eh bien, j'ai un peu trop écrit, trop parlé. J'ai commencé à penser à ton anniversaire, le 9 août cette année. J'embrasse fort, fort, ton front, tes yeux clairs, tes lèvres.

Mais tu n'aimes pas les tragédies. Tu as raison.

Il n'est pas nécessaire de les aimer, mais dans la vie des peuples, les tragédies sont inévitables, tout comme elles sont inévitables dans la vie des individus. Autant que nous puissions souhaiter le contraire.

C'est la grande tragédie du XX<sup>e</sup> siècle, la tragédie de la classe ouvrière allemande. De toute évidence, tu ne peux pas comprendre toute la profondeur de la question, tu ne disposes pas encore de suffisamment de faits, de méthodes et de concepts historiques.

Tu dois rassembler des faits et encore des faits, à ton âge c'est le plus important, c'est la matière première, sur laquelle tu travailleras toute ta vie.

Je ne traiterai pas ici de l'essence de la grande tragédie de la classe ouvrière allemande. Par conséquent, tu devras rassembler des matériaux et des faits tirés de la vie, à différents niveaux, et les systématiser complètement. Tu ne devras pas le faire avec désinvolture, ou en faisant autre chose, lors de conférences, entre amis,

---

<sup>7</sup> NdT : le père de Yaakov, Eli Ber "Dundik", c'est-à-dire, le grand-père de ses filles.

dans la rue, dans le train, au cinéma, au théâtre. Bref – dans la vie, pour les gens sérieux.

Pour cela, il faudra constituer des fichiers papier, les grands 8x4cm, avec un numéro courant à droite, et à gauche laisser de la place pour un numéro, pour le thème et l'index. Ne laissez jamais de pensées traîner dans votre esprit. Les Allemands disent : "L'esprit doit être travaillé comme un entrepôt." C'est vrai, car l'esprit est un laboratoire permanent.

Maintenant, à propos de la situation en *Eretz-Israel*. Certains hommes de lettres abordent la question avec une légèreté qui fait enrager. D'ailleurs, il n'y a pas de quoi s'énerver, car leur objectif est clair et les démasque.

Je parle des raisons des conflits qui éclatent de temps à autre en *Eretz-Israel* et de leur origine. Ces langues colériques et leurs propos frivoles m'ont amené il n'y a pas si longtemps à écrire un article sur le problème.

Il faut poser la question avec beaucoup de netteté – *Eretz Israel* est-il un sujet de différend entre :

1. Les Juifs là-bas et les Arabes du monde entier ?
2. Les Juifs là-bas et les Arabes là-bas ?
3. Les Arabes là-bas et les Juifs du monde entier ?
4. Les Juifs du monde entier et les Arabes du monde entier ?

La question peut être résolue de cette façon : quelle place ce territoire a-t-il dans les mémoires créatives des peuples, en particulier dans les mémoires avec lesquelles les peuples référencés sont entrés dans l'histoire de la civilisation humaine ?

Lorsque nous regardons le passé, le développement millénaire de la culture humaine en *Eretz Israel*, toute personne objective voit d'un côté de grandes œuvres créatives, d'une valeur culturelle spirituelle humaine, qui sont devenues un phare de lumière, une étoile directrice pour les peuples de la civilisation de l'Europe occidentale.

Je ne vois que le *Tanakh*. C'est ce que chacun voit, lorsqu'il regarde vers *Eretz Israel*, à partir des souvenirs créés par les Juifs sur ce sol.

Examinons maintenant les souvenirs de cette même terre, créés là-bas par les Arabes, mais qui n'ont pas la même valeur que ceux du *Tanakh*. Je n'ai pas en main de documents historiques, bien que ce soit une ville universitaire, qui d'ailleurs était autrefois sous le contrôle des Arabes, mais il me semble... avec les sabots des chevaux des cavaliers, qui au sixième, Les VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles galopèrent à travers *Eretz Israel*, l'Asie Mineure, l'Afrique du Nord et l'Europe, obligeant les paysans juifs restants (les *fellahin* d'aujourd'hui) à adopter leur religion (prise à l'époque du *Tanakh*, très similaire à la religion juive).

Depuis les hauteurs de la culture humaine, sur lesquelles se dresse la culture de la mémoire juive (1500 ans avant notre ère), il n'y a rien à voir.

Non seulement il n'y en a pas d'autres, même si nous allons très loin... nous passerons ici des terres abandonnées il y a mille ans par les paysans juifs, au temps

de Titus et de Vespasien – à des terres qui ne sont devenues, qu'au XX<sup>e</sup> siècle, maintenant, des champs éblouissants, grâce au peuple juif.

Je m'en tiens à cette formulation scientifique du problème : les seuls vrais Arabes sont les Bédouins – 60000 âmes, pas plus ; mais les *fellahin* – des anciens paysans juifs, assimilés de force. Un chat a pleuré<sup>8</sup>.

Nous avons commis une erreur. Au lieu d'acheter des terres aux *effendis* oisifs à des prix toujours en hausse (grâce aux capacités techniques et au travail du peuple juif), nous aurions dû, avec la paysannerie d'*Eretz Israel*, réquisitionner toutes les terres à un prix fixe il y a 25 ans. Avant le début de l'immigration massive en *Eretz Israel*, cela aurait été tout à fait correct.

Toutes les terres auraient dû constituer un fonds d'*Eretz-Israel* pour les paysans de toutes les sections qui participeraient à la distribution des terres nécessaire pour subvenir aux besoins de leurs familles. Plus les zones seraient petites, plus les Juifs s'impliqueraient dans le travail de la terre.

Comme le montre déjà l'agriculture des Bédouins et des *fellahin*, il faut 25 hectares pour nourrir une famille paysanne ouvrière. Mais avec la culture intensive pratiquée par les Juifs, 2 hectares suffiront.

À quelles conclusions cela conduit-il ? Sur les 11 millions de dunams disponibles (un dunam = 0,1 hectare) cultivables, soit environ 40 pour cent de la superficie d'*Eretz Israel*, vivent environ 100000 familles. Mais jusqu'à 500000 personnes pourraient y vivre. Conclusion : Il ne s'agit pas d'éliminer les *fellahins*, même pas les Bédouins.

400000 familles d'agriculteurs juifs peuvent venir s'installer dans le pays dans la perspective d'atteindre 2 millions de personnes : il est clair que l'immigration de non-juifs ne doit pas être autorisée, une fois fixé l'objectif de créer un foyer national juif sur la terre historique qui appartient uniquement aux Juifs, et plus à personne d'autre.

Vous pouvez imaginer qu'après 10-20 ans, il y aura en *Eretz Israel* 3,5 millions d'habitants, 70% de Juifs, sans même compter les *fellahin*, qui reviendront alors dans la sphère de la culture de leurs ancêtres spirituels, c'est-à-dire en fait 90% de population juive.

À qui cela fait-il du mal que les Juifs, avec leur travail et le soutien du peuple juif, transforment leur Terre Promise (maintenant des propriétaires féodaux arabes) en une nation brillante et ouvrière ? De quel droit les *effendis*, féodaux, qui reçoivent (injustement !) des sommes étrangement importantes pour des terres qui ne leur appartiennent pas, d'amener en *Eretz Israel* du monde entier des Arabes au chômage et d'autres indésirables, dans le seul but d'entraver la grande culture et le travail.

Nos organisations n'ont pas suffisamment travaillé avec les *fellahin*, même avec les Bédouins il existe un champ pour un travail utile. Il n'y a aucune barrière entre

<sup>8</sup> En russe dans la version originale de la lettre, "Кошка наплакаль"

les Juifs et les *fellahin*, les travailleurs arabes d'*Eretz Israel*.

Créer un fonds national pour soutenir les agriculteurs qui travaillent, dans leur propre travail, avec le retour inconditionnel des terres à un fonds national, au lieu d'indemniser les occupants douteux des terres, à mon sens, avant 25 ans d'immigration juive en *Eretz Israel*, sera absolument juste, même pour les partisans du caractère sacré de la propriété privée.

Avec le *fellahin*, il est facile de discuter de cette importante question. Il s'agit également de régler l'immigration et de partager les terres. Ces deux sujets doivent être fondamentaux pour le travail entre les *fellahin*. Ils seront d'accord, car c'est dans leur propre intérêt. Ces deux choses bien réfléchies et expliquées aux travailleurs *fellahin*, le succès sera bientôt au rendez-vous.

Il faut déjà y aller. Ils seront bientôt convaincus qu'il ne sert à rien d'écouter ceux qui voient en *Eretz Israel* une raison de se quereller, de se mettre mutuellement des bâtons dans les roues. Il y aura une déception rapide pour les parasites des conspirations malveillantes.

Il faut pouvoir capter les esprits des *fellahin*, pacifiques, qui ne sont sûrement pas du côté des fauteurs de troubles, en tout cas, pas profondément, du mouvement extrême. Parmi ceux-ci, le fait est que des éléments étrangers sont à l'œuvre, venant des pays voisins d'*Eretz Israel*, d'Afrique du Nord, d'Arabie et de Syrie. Parce que là-bas, ça va mal.

Chère Ruth, je souhaiterais beaucoup que tu te familiarises avec ce sujet et que tu en parles ouvertement dans la presse.

Passons maintenant à une autre question : la situation en Pologne. Il y a à nouveau une agitation contre les Juifs. J'ai eu cette idée : nous devons créer des conditions objectives qui rendront les Juifs résistants à de telles agitations... À l'heure actuelle, parmi les Juifs, il n'y a pas de paysans, de travailleurs de la terre. Nous devons acheter au gouvernement un million d'hectares de terres, même non cultivées – et les rendre utilisables... et y installer 200000 familles juives comme locataires, dans une coopérative, les terres restant en possession du fonds national.

De cette façon, la population juive pourrait vivre une vie indépendante. Les ouvriers agricoles travaillent pour l'industrie et le commerce, et inversement.

C'est ce que nous pourrions ressentir dans une période d'agitation vicieuse. L'argent pour l'achat serait fourni par les organisations qui soutiennent cet objectif. Nous pourrions même, à cet effet, contracter un prêt spécial.

C'est en Pologne que l'on trouvera les terrains nécessaires... Il faut régler cette question rapidement. Tout d'abord, en déterminant dans quel cadre, quelle superficie de terrain, pourquoi il a été abandonné jusqu'à présent, en possession de qui il se trouvait, ses caractéristiques et ses possibilités.

La réalisation de cette idée ne nuit pas au développement *Eretz-Israel*. Le slogan "Juifs sur la terre" devrait être brandi partout où les Juifs vivent en grand nombre, même aux États-Unis...

Je considère que la tâche du Congrès juif est de régler ce processus. Il est nécessaire de connaître la coopération des populations juives des différents pays. Avec une intervention planifiée, pour éviter la domination d'une profession sur une autre.

Un Juif instruit peut avoir un revenu grâce à sa qualité professionnelle, son travail acharné, ses compétences et ses connaissances.

Ruth ! Envoie-moi tous les documents de la réunion du Congrès Juif Mondial qui a eu lieu en août de cette année en Suisse.

Assez ! Si cette lettre arrive avant le 9 août, je serai heureux. Que Shoshana et Esther t'embrassent pour moi le jour de ton anniversaire. Tu auras 18 ans.

Salutations au grand-père, à l'oncle, et aux amis.

Ma chère Shoshana,

Tes écrits m'ont rempli d'une fierté indescriptible. Le jour de ton anniversaire, je t'ai envoyé un télégramme : j'ai salué Shoshana et Esther le jour de leur naissance en mai, avec un amour paternel, Yaakov. Mais il semble que vous ne l'ayez pas reçu, bien que des "personnes importantes" m'aient donné leur parole d'honneur, parlée et écrite, que le télégramme avait été envoyé. Il y a des mauvaises personnes. Ne pas nous laisser fêter l'anniversaire. Ma Rose, ce sont des gens qui nous harcèlent, comme des mouches qui se posent sur mon dos (il fait très chaud ici). Mais je les attrape et les tue. Il n'y en a pas beaucoup dans ma cellule.

J'éprouve beaucoup de plaisir devant tes tableaux, accrochés au mur dans un cadre en papier, comme dans un album. En haut est accroché un relief, à droite, un homme avec une flûte... à gauche, le Temple... en bas à gauche, en couleurs, *Les filles de Sion sur les rives des fleuves de Babylone*. Ta photographie. Tu as l'air très petite. Quand le rayon du soleil tombe à cet endroit du mur, j'aime te regarder, comme tu souris magnifiquement.

... *Les filles de Sion sur les rives des fleuves de Babylone*. Ça continue par : *Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi ! Que ma droite m'oublie, si je t'oublie, ô Jérusalem.*<sup>9</sup>

Ce vœu a été fait en ces jours sombres. Que le vœu soit notre chant jusqu'au moment où nous nous reverrons à Jérusalem, sur les collines de Sion. Quand nos chagrins seront finis...

Ruth devrait acheter les Chants de Rabbi Yehuda ben Halevi, je les dois en cadeau pour son anniversaire, en 1936. Ce n'est pas ma faute.

Fais-moi savoir le nom de l'oncle qui est arrivé en *Eretz-Israel*: Moshe ou Shlomo.

Feuilles séchées du Caucase, je ne peux malheureusement pas les envoyer. Quand nous serons ensemble, je vous expliquerai pourquoi.

<sup>9</sup> NdT : Psaumes 137.

À propos des Arabes. Ruth devrait expliquer le problème tel qu'il apparaît.

Il y a eu une éclipse solaire ici. Et chez vous ?

Je suis heureux que vous appreniez des langues. Cela vous sera utile. Aussi, mathématiques, physique et histoire naturelle.

Je t'embrasse, mon délice – Ton Père.

Maintenant, ma petite Esther.

Un salut de ton père Yaakov pour ton anniversaire, bien qu'en retard de 59 jours. Ce n'est pas ma faute, mais... mieux vaut ne pas mentionner leur nom, pour ne pas souiller le papier avec.

Je me sens bien, mais tu me manques... si je pouvais être avec toi sur les collines de Jérusalem. Je suis à Kazan, pas par ma volonté. Ruth vous expliquera tout clairement. Écrivez souvent. Achetez-vous un journal intime, écrivez-y toutes vos expériences et pensées.

Je pense que tu pourras lire mes écrits. Ce n'est pas difficile, il faut juste s'y habituer, ce n'est pas si difficile.

Écris comment tu as passé tes vacances par rapport aux années 34 et 35, à Moscou.

Tu me manques, comme Jérusalem, et les études. J'espère que tout cela finira, que nous nous reverrons. Cela dépend de toi, surtout de Ruth, elle comprend les circonstances. Écris-moi souvent.

Je t'embrasse, tes grands yeux, ton Père Yaakov.

Chère Ruth,

Je lis ta lettre. Il manque la date. Apprenez à mettre une date. Ne sois pas si distraite. Apprend cela de Shoshana et d'Esther. Fais-moi savoir qui a barbouillé quelques mots importants sur les premières pages de ta lettre. Quelque chose entre parenthèses.

J'ai écrit 10 lettres avec récépissés... et 12 pour lesquelles je n'ai pas de récépissé. Vous devez exiger toutes les lettres. Vous comprenez pourquoi je ne peux pas le faire ici. Je ne mettrai plus de récépissés. J'en ai mis – et les lettres ont disparu.

Dans la demande adressée à la Poste ou au Ministère, vous devez donner tous les détails des récépissés, la date d'envoi, le numéro, l'expéditeur, etc.

Qu'en est-il de ma lettre au Dr Klausner ? Comment se passe la correspondance anglaise que tu as commencé à étudier l'hiver dernier ? As-tu continué cela ? Vas-tu t'inscrire à l'université en 1937 ? Quels projets as-tu, en gros ? Souhaites-tu devenir travailleur universitaire ? Dans quelle matière ? Je t'ai déjà écrit avec mes suggestions pour toi.

"S'il n'y a pas de réponse, le goût d'écrire se perd" – ce sont tes mots. Mais est-ce réellement vrai, surtout dans ces conditions ?

Je n'ai voyagé nulle part, restant au même endroit, jusqu'à ce que je vienne vous voir. Je n'ai plus d'endroit où voyager.

Il faut se battre pour obtenir une réponse. Tu devrais savoir, ça ne marche pas pour moi. Comment vous devez



Misha Osowski

lutter pour cela, je vous l'ai déjà écrit.

Combien de lettres avez-vous écrites depuis le 30.1.36, ont-elles été reçues ? Persistez jusqu'à ce que vous obteniez une réponse du ministère des Postes, du N.K.V.D., pour me remettre inconditionnellement mes lettres à moi<sup>10</sup> et les vôtres à moi. Après tout, vos mains sont libres, pas liées comme les miennes. Quand il y a de l'amour, tout peut être surmonté, et vous m'aimez, sans aucun doute.

J'ai fini pour l'instant. Porte-toi bien. Ne t'inquiète pas pour moi, mais travaille énergiquement et avec persévérance, comme convenu, en attendant mon arrivée en *Eretz Israel*.

<sup>10</sup> NdT : [sic], l'auteur veut probablement dire "mes lettres à vous, et vos lettres à moi"